



La Vocation Eucharistique



JEUNES gens qui peuplez nos collèges et nos maisons d'éducation, c'est à vous que je m'adresse ; mais à vous surtout, " les grands " qui aurez bientôt parcouru en entier le cycle des études secondaires et qui, bientôt aussi, quitterez l'agréable séjour qui a vu couler les heureuses années de votre adolescence. Je sais que pour vous le mot de *vocation* revêt une importance souveraine. C'est à bon droit que cette pensée fasse maintenant l'unique objet de votre préoccupation, car s'il est une heure grave pour quiconque a entendu sonner ses vingt ans, c'est bien celle où, par une décision solennelle prise devant Dieu, le regard fixé vers l'avenir, le jeune homme fait le choix d'un état de vie.

Or, pour un grand nombre parmi vous, cette heure approche. Maintes voies toutes rayonnantes d'espérances, toutes embellies des charmes qui font les heureux, toutes aptes à conduire vers l'idéal rêvé, s'ouvrent larges et alléchantes devant vous, et il faudra choisir.

Choisir ? Est-ce bien sûr ? Car la vocation est, avant tout, un appel de la céleste Providence. Maître absolu, Dieu a désigné la gouttelette d'eau qui doit humecter tel brin de mousse. A plus forte raison nous a-t-il préparé d'avance notre destinée. Ainsi a-t-il décrété pour la plupart des hommes qu'ils se sanctifieraient dans la vie ordinaire du monde.